

## FÉDÉRATION DE RUSSIE

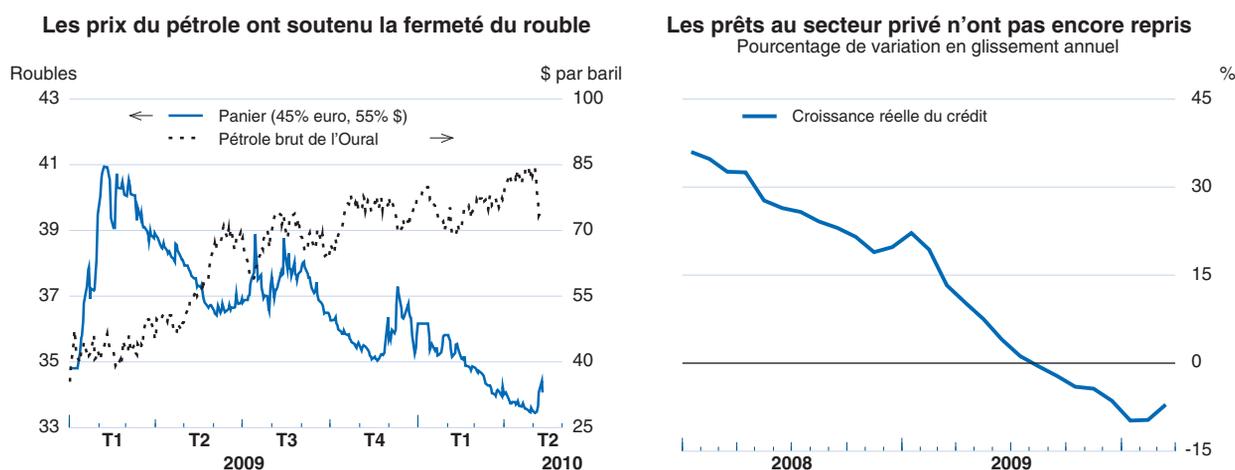
Favorisée par la forte hausse des prix du pétrole depuis le début de l'année 2009, la reprise économique s'accélère. Si certaines composantes de la demande nationale n'ont pas encore regagné le terrain perdu, elles devraient y parvenir entre 2010 et 2011. L'inflation a fortement reculé l'année dernière, mais elle devrait augmenter à nouveau légèrement avant de se stabiliser. L'excédent de la balance courante augmentera en 2010 grâce au niveau élevé des prix à l'exportation, mais il se réduira à nouveau en 2011 lorsque la reprise de la demande intérieure privée se renforcera et que l'appréciation réelle du rouble sur l'année précédente favorisera l'essor des importations.

La reprise étonnamment forte devrait être mise à profit pour combler le déficit budgétaire plus rapidement que prévu. Les recettes exceptionnelles devraient être épargnées et les mesures fiscales visant à soutenir la demande supprimées plus rapidement. À mesure que les effets de la crise s'estompent, les priorités à long terme de l'action publique devraient repasser au premier plan.

### La croissance s'accélère

La plupart des indicateurs montrent sur l'année 2009 un renforcement croissant de l'économie, qui est passée d'un recul de 6½ pour cent environ au premier trimestre, à une croissance de 2 % environ au quatrième trimestre. Le tiers environ du recul de 11 % de la production entre le point haut et le point bas du cycle a été regagnée au second semestre 2009, et la majorité des indicateurs font état d'une croissance continue solide au premier semestre 2010. L'élément déclencheur de la reprise a été le rebond des échanges mondiaux. La consommation publique a également contribué de manière croissante à l'essor de la production en 2009, et la chute des stocks s'est ralentie. Toutefois, la reprise doit encore s'étendre à la consommation privée et à la formation brute de capital fixe. L'emploi est resté étonnamment stable pendant la récession, mais en février 2010, il était encore légèrement inférieur au niveau qu'il avait un an auparavant.

### Fédération de Russie



Source : Banque centrale de Russie, Service fédéral russe des statistiques de l'État et Datastream.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932311935>

## Fédération de Russie : Indicateurs macroéconomiques

|  | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--|------|------|------|------|------|
| Croissance du PIB réel                         | 8.1  | 5.6  | -7.9 | 5.5  | 5.1  |
| Inflation (IPC), moyenne annuelle              | 9.0  | 14.1 | 11.7 | 6.5  | 7.1  |
| Solde budgétaire (en % du PIB) <sup>1</sup>    | 6.0  | 4.8  | -6.2 | -5.1 | -2.2 |
| Balance des opérations courantes (en % du PIB) | 5.9  | 6.0  | 3.8  | 7.0  | 5.3  |

1. Budget consolidé.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 87.

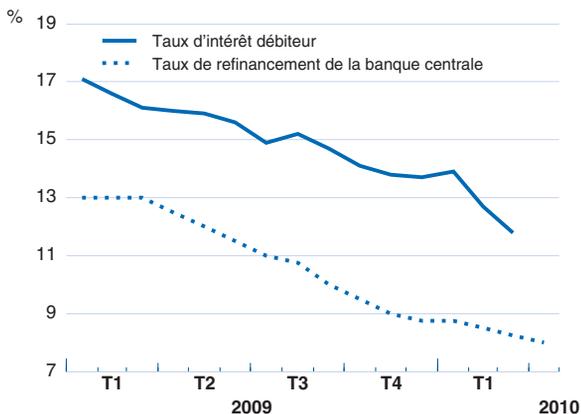
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932314082>**L'inflation frôle des niveaux historiquement bas**

À 6 % environ, l'inflation, qui diminue régulièrement depuis début 2009, approche de son plus bas niveau sur les 19 années de la période de transition. Le taux de change a notamment contribué à la désinflation : depuis février 2009, le rouble a gagné 16 % environ en valeur nominale par rapport au panier dollar-euro – une tendance confortée par la hausse des prix des produits de base. La reprise du rouble a aussi largement compensé l'effet inflationniste direct de la hausse des prix du pétrole. La diminution des taux d'intérêt correspond globalement au recul de l'inflation, les taux de prêt des banques suivant l'évolution du taux des prises en pension de la banque centrale depuis avril 2009.

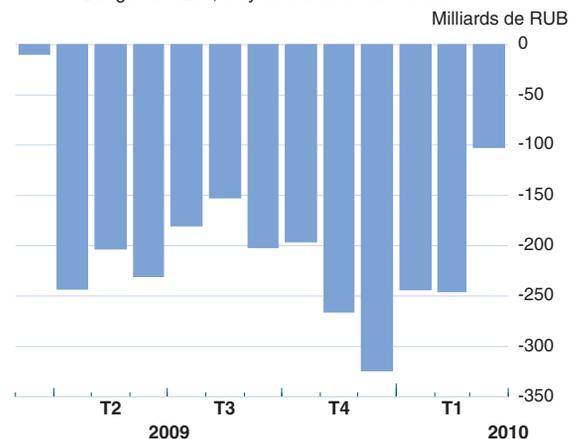
**Plusieurs facteurs donnent à penser que le renforcement de la demande intérieure va se poursuivre**

La croissance se consolide, notamment à travers les effets sur la demande intérieure de la hausse des prix du pétrole et de l'afflux de capitaux privés. Les salaires réels progressent également, et la reconstitution des stocks est probable. La hausse de la production au premier semestre 2010 devrait donc être forte. Après les niveaux très élevés observés avant la crise, la progression du crédit sur 12 mois continue de ralentir, et devient très négative. Cependant, les taux d'intérêt

## Fédération de Russie

**Les taux des prêts ont baissé avec les taux directeurs de la banque centrale de Russie****Le solde budgétaire a commencé à s'améliorer**

Budget de l'État, moyenne mobile sur 3 mois



Source : Banque centrale de Russie, Service fédéral russe des statistiques de l'État et Economic Expert Group.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932311954>

## Fédération de Russie : Indicateurs extérieurs

|   | 2007   | 2008   | 2009   | 2010 | 2011 |
|---|--------|--------|--------|------|------|
| Milliards de \$                             |        |        |        |      |      |
| Exportations de biens et services           | 393.4  | 523.0  | 344.1  | 464  | 488  |
| Importations de biens et services           | 281.5  | 368.6  | 251.9  | 315  | 360  |
| Balance des biens et services               | 111.8  | 154.3  | 92.1   | 149  | 129  |
| Solde des invisibles                        | - 34.8 | - 51.9 | - 43.2 | - 43 | - 37 |
| Balance des opérations courantes            | 77.0   | 102.4  | 49.0   | 106  | 92   |
| Pourcentages de variation                   |        |        |        |      |      |
| Exportations de biens et services en volume | 6.3    | 0.5    | - 4.7  | 13.2 | 4.3  |
| Importations de biens et services en volume | 26.5   | 15.0   | - 30.4 | 25.3 | 13.8 |
| Termes de l'échange                         | 3.5    | 16.0   | - 29.8 | 19.7 | 0.7  |

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 87.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932314101>

diminuent depuis un an, la confiance revient et les banques ont renforcé leurs bilans, ce qui ouvre la voie à un rétablissement prochain de la situation en matière de crédit.

**L'action publique devrait se préparer au retournement de la conjoncture et aux perspectives de long terme**

Le déficit budgétaire se réduit nettement du fait de la hausse des prix des produits de base et des bénéfices des entreprises, et un certain degré d'assainissement budgétaire structurel est prévu en 2010 et 2011. L'abandon de mesures de relance semble arriver à point nommé, étant donné que la demande privée devrait repartir à la hausse plus fortement que prévu. Si les prix du pétrole et/ou les entrées de capitaux privés continuent de se renforcer, les recettes exceptionnelles devraient être épargnées et des efforts supplémentaires d'assainissement budgétaire pourraient être nécessaires afin de réduire le risque d'une nouvelle alternance de forte expansion et de récession. En particulier, les mesures de relance de la demande mises en place dans le contexte de la crise, par exemple les incitations à l'achat de voitures neuves, pourraient être supprimées plus tôt. Un assainissement vigoureux des dépenses publiques pendant la reprise contribuerait également à alléger les pressions qui s'exercent sur la politique monétaire, laquelle devrait être confrontée à un arbitrage plus difficile entre la gestion des entrées de capitaux et la baisse de l'inflation, puisqu'un certain nombre de facteurs désinflationnistes disparaissent progressivement. Les pouvoirs publics devraient aussi mettre à profit l'opinion favorable pour donner un second souffle aux privatisations, notamment en réduisant la participation de l'État dans les plus grandes banques, dont la domination s'est renforcée pendant la crise. Les effets de la crise étant moins prononcés, il convient d'accorder plus d'attention aux défis à long terme de l'action publique, comme par exemple renforcer la concurrence et l'innovation.

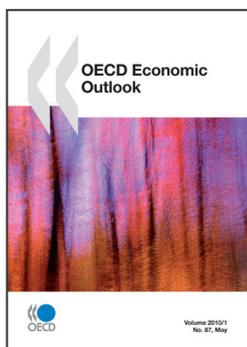
**L'inflation va se stabiliser avec la réduction de l'écart de production**

La croissance au premier semestre 2010 devrait se prolonger profitant d'un effet de rebond, mais elle devrait ensuite ralentir progressivement avec la convergence de la production à son potentiel. L'écart de production devrait être comblé vers la fin de l'année 2011. En 2010, l'inflation annuelle

moyenne sera inférieure à son niveau de 2009, même si le taux sur 12 mois devrait augmenter et dépasser 7 % en décembre. L'inflation ne devrait fluctuer que légèrement en 2011. La hausse de la demande intérieure, qui coïncide avec l'expansion du volume des échanges mondiaux et se combine avec l'appréciation réelle notable du rouble au cours de l'an passé, va entraîner une forte augmentation des importations. La progression du volume des exportations sera plus limitée, en partie parce que les exportations de pétrole, qui représentent la moitié environ du total, ne peuvent augmenter fortement à court terme. L'excédent de la balance courante va s'accroître en 2010, grâce au renforcement des termes de l'échange, avant de reculer en 2011.

**Une nouvelle alternance  
de forte expansion  
et de récession risque  
de se produire**

Le risque principal n'est plus de retomber dans la récession mais de connaître à nouveau une forte expansion tirée par l'amélioration des termes de l'échange et par des entrées importantes de capitaux privés, à l'image de la situation observée dans les années précédant immédiatement la crise. Si les prix du pétrole et les entrées de capitaux continuent d'augmenter, la principale difficulté pour les pouvoirs publics consistera à éviter les excès. Du côté des risques à la baisse, une forte chute des prix du pétrole qui pourrait découler d'une nouvelle faiblesse des économies de l'OCDE aurait comme toujours de large effets négatifs sur la croissance et les résultats budgétaires. Certains risques persistent malgré tout dans le secteur bancaire, qui continue d'absorber l'accumulation des prêts improductifs engendrés par la crise. Il est cependant probable que tout problème nouveau sera relativement isolé et ne freinera pas beaucoup la reprise économique.



Extrait de :  
**OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 1**

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2010-1-en](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-1-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2010), « Fédération de Russie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2010-1-39-fr](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-1-39-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).